

Don du PAM à la commune d'Aïoun

Vivres contre assainissement

Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) vient d'accorder à la commune d'Aïoun 60 tonnes de blé destinées à l'assainissement de la ville où les ordures ménagères s'entassent depuis déjà des années aux abords des rues, dans les maisons et clôtures inhabitées et sur ce qui reste encore des places publiques. L'insalubrité de la cité, même si on feint de l'ignorer, n'est pas un problème nouveau. C'est d'ailleurs l'une des préoccupations des populations mais personne ne s'en émeut à l'image de la chose publique de façon générale. Il y a deux ans le CDHLCPI a financé pour une ONG locale, AFLUPA, une requête pour l'assainissement de la ville. Mais AFLUPA n'a pas laissé que de bons souvenirs. Aujourd'hui, c'est une autre ébauche de solution qui voit le jour. Le PAM se mêle de cette affaire des ordures et accorde sur on ne sait quelle base une importante quantité de vivres aux autorités communales pour, dit-on, les aider à engager des opérations d'assainissement et de désensablement de 30 mètres de la route de l'espoir. Selon une source proche du maire, ces vivres seront

livrées aux bénéficiaires en deux tranches de 30 tonnes chacune. La première livraison se fera en mars tandis que la seconde est programmée en avril. Les travaux d'assainissement ont été confiés à des membres de la société civile présents ou de ce qui en tient lieu. Plus d'une centaine de personnes à majorité des femmes ont participé à cette opération, chacune à sa manière et selon ses moyens, qui a été lancé le 8 mars sans tambour ni trompette. Une date symbolique qui justifie peut-être la présence massive des femmes ce jour là? Même si l'implication des femmes de la société civile a le mérite de casser un mythe, elle met à nu les capacités des ONGs et leurs pouvoirs à relever les défis. C'est la première fois que l'on voit des femmes sans complexes, râteaux à la main, arpenter des rues, ramassant les ordures qu'elles mettent dans des sacs en plastique avant leur acheminement vers leur destination finale : un dépotoir situé à 18 km à l'est de la ville. Mais le plus inquiétant, c'est qu'à la fin de l'opération, qui n'a duré que trois jours les sacs en plastique gisent encore dans les rues et sont la

cible des animaux divagants et des enfants sans qu'une ébauche de solution ne leur soit encore trouvée. Cette première phase demeure très limitée aussi bien dans le temps que dans l'espace. Seules les façades de l'unique artère goudronnée de la ville ont été concernées par cette opération pilote. Les quartiers et les grands dépôts d'ordures peuvent encore attendre. Les autorités communales vont-elles tirer les leçons de cette opération pour mieux piloter la prochaine et ultime campagne d'assainissement dans le cadre de la mise en œuvre du projet de gestion des ordures de la commune d'Aïoun financé, si l'on en croit l'un des premiers adjoints au maire, à hauteur de 10 millions d'ouguiyas par la coopération technique Allemande (GTZ)? A la fin de cette première phase version PAM, les assainisseurs (une centaine) recevront 25 tonnes de blé (500 sacs) soit 5 sacs de blé pour chaque bénéficiaire, l'équivalent de vingt mille Ouguiyas. Qui a dit que l'argent n'a pas d'odeur?